

Reconnaissance de l'endométriose : la Belgique suivra-t-elle la France ?

L'Hexagone vient de reconnaître l'endométriose comme affection longue durée. Une décision qui relance le débat aussi en Belgique. Une telle reconnaissance pourrait changer le quotidien des patientes et encourager la recherche.

PAULINE MARTIAL

C'est une reconnaissance de taille que viennent d'obtenir toutes celles qui souffrent d'endométriose ! En France, cette maladie gynécologique liée à la migration de tissus utérins en dehors de l'utérus est, depuis le 13 janvier dernier, reconnue comme une affection longue durée.

« C'est un réel soulagement », confie Inès Cléda, une « endogirl » belge de 27 ans, domiciliée de l'autre côté de la frontière. « On fait enfin de cette maladie un problème de société. J'espère que cela poussera tous les médecins à être davantage renseignés et à l'écoute de leurs patientes. Mais aussi que cela encouragera les femmes concernées à obtenir des réponses en consultant. » Une femme sur dix est touchée par l'endométriose, et donc par les douleurs extrêmes que celle-ci peut leur infliger. Cette reconnaissance de la maladie pourrait radicalement changer leur quotidien. Elle pourrait, en effet, mener au remboursement intégral des frais médicaux liés à la pathologie, mais aussi à l'octroi d'arrêts maladie. « C'est essentiel ! Car en pleine crise, il nous est souvent impossible de quitter notre lit. Et jusqu'ici, nous n'avions aucun moyen de le faire valoir auprès de notre employeur ou dans le cadre de notre activité professionnelle », insiste Inès.

La décision de l'Assemblée nationale française a fait mouche dans la presse, mais fait aussi des émules en Belgique. La semaine dernière, ce sont les Jeunes MR, sous la plume de la vice-présidente de la section Brabant wallon, Julie Leenen, qui ont relancé le débat dans notre pays, en publiant une

Une migration de cellules

L'endométriose est provoquée par une migration, via les trompes, de cellules semblables à l'endomètre – la muqueuse qui tapisse l'intérieur de l'utérus. Elles peuvent s'accrocher aux organes génitaux et dans la cavité abdominale, sur les ovaires, la vessie, les intestins ou le diaphragme. Au moment des menstruations, elles saignent aussi, entraînant une réaction inflammatoire douloureuse, des adhérences ou encore des kystes. Les douleurs ressenties varient avec la localisation de la maladie. PA.ML



Illustration : Jean-Philippe Demonty

www.jeepy-illustration.com

carte blanche prônant l'importance d'améliorer la prise en charge et la qualité de vie des patientes. La députée fédérale MR Florence Reuter, active sur le sujet, déposera d'ailleurs prochainement une proposition de résolution en la matière. « C'est dommage qu'il faille à nouveau attendre que la locomotive démarre en France pour que la Belgique décide d'y accrocher un wagon. Mais les choses bougent, c'est le principal », estime D'Pierre-Arnaud Godin, chef du service de gynécologie au CHC-Mont-Légia et directeur du Centre liégeois d'endométriose.

Un diagnostic difficile

La démarche est primordiale pour les patientes mais aussi pour la recherche. En raison de la banalisation des symptômes et des moyens insuffisants consacrés à cette dernière, le diagnostic de l'endométriose reste un parcours semé d'embûches. En moyenne, il faut

sept ans pour qu'il soit posé. « Le diagnostic repose aujourd'hui principalement sur l'écoute de la patiente et l'échographie. Le problème, c'est que certaines lésions n'apparaissent parfois pas à l'échographie. La chirurgie par laparoscopie est dans ce cas la seule manière de confirmer le diagnostic et d'évaluer l'étendue de la maladie. Et c'est évidemment une procédure assez invasive », détaille le D' Godin.

Cette reconnaissance pourrait mener au remboursement intégral des frais médicaux et à l'octroi d'arrêts maladie

Des avancées timides sont pourtant à épingleur en la matière. Des études sont actuellement menées et pourraient bientôt permettre de diagnostiquer l'endométriose via une simple prise de sang ou un test salivaire.

« Des résultats probants ont été obtenus en phase expérimentale, mais on risque de devoir attendre encore plusieurs années avant que cela puisse effectivement être utilisé », précise toutefois Pierre-Arnaud Godin. « L'arrivée de ces modalités moins invasives est cependant attendue car elles permettraient un diagnostic précoce, qui éviterait des cicatrices trop importantes au niveau psychologique. Il ne faut pas non plus oublier que l'endométriose est une maladie chronique et évolutive. Plus le diagnostic est tardif, plus la chirurgie risque d'avoir des conséquences, notamment sur la fertilité. » Le volet du traitement demeure également un défi colossal. A l'heure actuelle, seulement la chirurgie et les traitements hormonaux permettent de ralentir la propagation de l'endométriose. Et si des chercheurs sont parvenus à identifier un gène responsable de la maladie, sa guérison ce n'est pas encore pour demain !

petite gazette

Une poule appréhendée...

Une poule a été appréhendée tôt lundi alors qu'elle « furetait autour de la zone sécurisée du Pentagone », l'un des bâtiments les mieux protégés du monde, a annoncé une organisation de défense des animaux. Les employés de l'Animal Welfare League of Arlington ont été appelés pour prendre en charge la volaille et la remettre dans un poulailler, a relaté l'association sur son compte Facebook. La tentative d'intrusion du gallinacé a également été rapportée par le journal *Military Times*. « S'est-elle simplement perdue, en tentant de traverser la rue ? Ou est-ce une espionne en mission pour voler des secrets d'Etat ? Elle garde pour l'instant bec clos », s'est interrogée avec humour cette publication spécialisée dans les affaires militaires.

... près du Pentagone

Des internautes ont en tout cas suggéré de baptiser la poule du nom d'Ethel Rosenberg, la fameuse Américaine arrêtée et exécutée pour espionnage au profit de l'Union soviétique dans les années 1950. AFP

Dixit

« Ce que je cherche quand j'ouvre un livre c'est le passage qui a été écrit pour moi. Cet écart brusque d'intelligence et de sensibilité qui m'explique quelque chose sur moi. Ce que je savais être mais que je ne savais pas dire. »

ERRI DE LUCA

La « touche personnelle »

La possibilité pour les accompagnateurs de train de la SNCB d'ajouter une « touche personnelle » à leurs annonces fait partie des conseils officiels repris sur une fiche adressée au personnel, a confirmé mercredi la porte-parole de la société, Elisa Roux. Selon cette dernière, cette « pratique » était déjà « implicitement autorisée ». Elle n'avait toutefois peut-être pas encore fait l'objet d'une communication officielle, en l'occurrence dans une fiche reprenant une série de conseils à destination des quelque 2.500 accompagnateurs de train actifs au sein de la SNCB. Cette « touche personnelle » peut, par exemple, consister en l'ajout d'un prénom dans l'annonce, en l'adresse de vœux à l'approche d'une fête. Selon Elisa Roux, de nombreux accompagnateurs de train ont déjà pris l'habitude d'agrémenter leurs annonces. BELGA



De la lettre physique au monde numérique

Le groupe postal britannique Royal Mail a annoncé mardi que tous ses timbres ordinaires seraient désormais dotés de codes-barres destinés à améliorer le traitement du courrier et qui permettront aussi d'adresser une vidéo animée au destinataire. Un motif similaire à un code QR fait ainsi son apparition à côté de l'émblématique portrait de la reine Elizabeth II. Il pourra être scanné à l'aide de l'application de Royal Mail. AFP

Les œuvres numériques...

Un musée entièrement consacré aux NFT, œuvres numériques certifiées qui font fureur sur le marché de l'art, a ouvert ses portes à Seattle, ville du nord-ouest des Etats-Unis réputée pour son dynamisme artistique. Le musée présente des œuvres originales avec des explications sur les technologies qui les rendent possibles.

... déjà au musée

Il s'agit d'aider les visiteurs à s'orienter parmi les *Non-Fungible Token* (NFT), objets numériques dont la propriété est traçable. « L'intérêt d'avoir un lieu physique est de faciliter l'accès à tous », a déclaré des cofondateur. Les NFT sont des certificats d'authenticité associés à un objet virtuel qu'ils rendent ainsi unique. AFP

La prière du pape...

Un homme a perturbé mercredi l'audience générale du pape en hurlant des propos confus contre l'Eglise et le souverain pontife, qui a demandé de prier pour lui. « Ce n'est pas l'Eglise que souhaite Dieu », a crié un homme en anglais quelques minutes avant la fin de l'audience, a constaté l'AFP. L'homme d'une quarantaine d'années, qui se tenait seul au fond de la salle, s'est aussi exprimé en espagnol et en italien et semblait tenir des propos au sujet du port du masque en implorant le pape.

... pour l'importun

Alors que François poursuivait son discours, l'homme a été interpellé sans résistance par la gendarmerie vaticane et un garde suisse qui l'ont escorté hors de la salle. « Dieu te rejette, Père, tu n'es pas un Roi », a-t-il encore lancé. « Nous avons entendu, il y a quelques minutes, une personne qui hurlait, qui réprimandait, qui avait un problème – j'ignore si c'est physique, psychique ou spirituel, mais c'est l'un de nos frères, en difficulté », a réagi le pontife. « Je voudrais conclure en priant pour lui, notre frère qui souffre, le pauvre, il hurle parce qu'il souffre. Il a des besoins. Ne soyons pas sourds aux besoins de ce frère. » AFP

La plus noble...

Doupette de Lucé, une jument perchonne habituée aux travaux en milieu naturel, sillonne depuis début janvier les ruelles pavées du Mans, inaccessibles aux bennes à ordures, pour collecter les déchets recyclables qui ne bénéficiaient pas jusqu'ici d'un ramassage public. Pendant quelques heures, chaque mardi matin, le bruit des sabots résonne dans la cité Plantagenêt, centre médiéval de la ville qui a souvent servi de décor de cinéma. Quelques habitants ouvrent leurs fenêtres, certains prennent en photo la jument qui tire derrière elle un grand chariot à étagères, sur lesquelles s'empilent peu à peu des sacs de déchets.

... conquête de l'homme

Depuis le début de l'année, la ville du Mans met à disposition des quelque 1.200 habitants de son quartier médiéval des sacs jaunes, que chaque foyer dépose ensuite devant sa porte pour les tournées hebdomadaires de l'équidé. « Le cheval apporte du lien social, les riverains sont enjoués et la collecte donne de meilleurs ratios qu'avec des véhicules traditionnels », explique à l'AFP Alexandre Jager, directeur du service propre-
té du Mans. AFP